**Histoire tirée des mots : Océan et Ordinateur**

Lorsque l’araignée tisse sa toile, peu d’entre nous savent s’en libérer. Lorsque le courant nous emporte, peu d’entre nous possède la force de combattre. Lorsque la quantité nous dépasse, peu d’entre nous savant remettre notre tête à sa place.

Procrastination, Ô mon amour ! Laisse-moi vivre ma vie comme je le souhaite !   
  
Tel serait le vœu de notre cher Marius. Ce jeune homme, d’à peine vingt ans a pourtant lutter vainement pendant des années. Au début, cela ne représentait rien pour lui. Une petite vidéo sur sa plateforme préférée, puis le visionnage du dernier épisode de sa série, une petite sieste réparatrice afin de mieux jouer à sa prochaine partie, et c’est ainsi qu’il rata son bac.   
  
Pourtant, il s’était préparé à ce moment. En début d’année, le moral à bloc, avec du matériel scolaire tout neuf, il c’était juré de réviser un peu tous les jours. Le soir même, il alla sur un forum informatique … et y laissa son temps.   
  
Depuis son plus jeune âge, Marius avait un faible pour l’informatique. Il surfait sur la toile, plongeait dans les tréfonds des Internet, se noyait dans des pages web aussi utiles que futiles. En grandissant, il s’approcha de l’abysse que représentait le Deep web, piégea des requins en quête de jeunes enfants. Il arriva même à en dénoncer deux à la police. C’était une vraie pieuvre touche à tout. Tant d’informations à porter de mains ! Tant de connaissance qu’il ne restait qu’à découvrir ! Pauvre Marius … C’est cela qui causa sa perte.  
  
Il ne savait pas gérer son temps. Tel était son problème. Il pensait se cultiver à regarder des vidéos sur l’histoire de l’apparition des chimpanzés en Tanzanie, sur un top des races de chiens les plus intelligent mais aussi par la discussion des différentes théories du complots avec ses autres amis virtuels.   
  
Tout cela était bel et bien intéressant, mais il y passait trop de temps. Quand il commençait, il ne savait s’arrêter. La tonne d’informations le submergeait, et sa soif relative ne savait s’apaiser. Il en venait même à oublier des composants essentiels au bonheur.

Il était conscient de tous cela. Il savait que cette « culture » n’était qu’un prétexte contre sa vie. Lui qui avait déjà tellement de problèmes n’avait qu’à se bouger un petit peu pour les résoudre. Et pourtant, il préférait parcourir les deux bouts de la France sur StreetView afin d’en apprendre plus sur la géographie française.

Tel était le paradoxe. Alors que son cerveau grossissait, sa vie s’assombrissait. Il ne pensait plus à appeler ses parents, vivait dans un appartement en piteux état, ne prenait même plus la peine de se laver et sortait seulement pour faire les courses.

Pourtant, il avait l’impression de savoir de plus en plus de choses. Il pensait que cette connaissance quasi illimitée lui permettrait de s’en sortir dans un futur proche.

Sauf que la vie s’écrit dans le présent et non dans le futur. Il ne fit jamais le premier pas. Il ne posa pas la première pierre à l’édifice.

C’est ainsi que Marius, 20 ans fini par gâcher sa vie.